

DOSSIER DE PRESSE
Avec le Festival d'Automne
Première mondiale

23.10 → 22.11.26

VISITE PRESSE

jeudi 22 octobre
17h → 18h

suivie du vernissage professionnel
18h → 20h30

WALID

**Festival of
(in)gratitude**

RAAD

**CENT
QUATRE
#104
PARIS**



Better be watching the clouds (again and again)_ Mitterrand, 2025 © Walid Raad

CONTACTS PRESSE

CENTQUATRE-PARIS

Jeanne Clavel
responsable du service presse
j.clavel@104.fr
01 53 35 50 94
06 62 34 85 93

Emilie Kuoch
assistante du service presse
e.kuoch@104.fr

FESTIVAL D'AUTOMNE

Rémi Fort
attaché de presse
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32

Yoann Doto
responsable des partenariats
et du développement média
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

FESTIVAL OF (IN)GRATITUDE

L'artiste américano-libanais Walid Raad expose une sélection d'œuvres récentes, enracinées dans les guerres qui secouent le Moyen-Orient depuis 40 ans. Une déambulation au cœur de photographies, collages, dessins, textes, sculptures et vidéos, commentés par leur auteur.

L'œuvre du photographe et plasticien Walid Raad prend appui sur un moment charnière de l'histoire – les années 1982-1983, marquées par l'occupation du Liban, les massacres de Sabra et Chatila et l'exil de l'Organisation de libération de la Palestine vers Tunis – pour en explorer les résonances contemporaines à travers différents espaces et temporalités. Dans les visites guidées qu'il propose, Walid Raad – à la fois archiviste et conteur – raconte des histoires inventées, transmises ou trouvées.

L'artiste est familier de ces formats hybrides, lieu d'une réflexion sur l'art et l'histoire, l'émotion et la mémoire. Les œuvres qu'il présente aujourd'hui arpentent un vaste territoire – du Liban à Tunis en passant par Ljubljana – et embrassent la guerre et la reconstruction au Liban mais aussi l'histoire de l'art dans le monde arabe.

Exposition

Du mercredi au vendredi de 15h à 18h

Samedi et dimanche de 14h à 17h

Entrée libre

Visites guidée par Walid Raad

Du mercredi au vendredi à 18h (en français)

Samedi à 17h (en anglais) et à 18h30 (en français)

Dimanche à 17h et à 18h30 (en français)

Durée : 50 minutes

Tarifs : de 8 à 15€

Festival d' Automne

En coproduction et coréalisation avec le Festival d'Automne

Avec le soutien de Sylvie Winckler

Dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026

Walid Raad est l'auteur des textes figurant sur les cartels de l'exposition *Festival of (in)gratitude*. Ces récits, écrits à la première personne, prolongent la voix de l'artiste et accompagnent les œuvres présentées dans les dix parties de l'exposition. En voici trois exemples.

BETTER BE WATCHING THE CLOUDS (AGAIN AND AGAIN)

MIEUX VAUT SURVEILLER LES NUAGES (ENCORE ET ENCORE)

2025

Tirages UV sur PVC

Pendant la guerre, pour déjouer les vastes réseaux d'espionnage (sans grand succès), les services de renseignement libanais désignaient les dirigeants politiques et militaires par des noms de code. On en a attribué un à chaque dirigeant et à chaque commandant, soulevant une question : qui les a choisis ?

Il s'avère que c'était le travail d'une seule officière, dont l'unique responsabilité était d'attribuer des noms à l'ensemble de la classe politique et militaire. Elle avait étudié la botanique à l'université et leur donnait donc des noms de fleurs. La difficulté était de se rappeler quelle fleur correspondait à quelle personne. Pour y parvenir, elle réalisait des collages associant chaque visage à sa fleur et les conservait dans un livre.

During wartime, to outwit the extensive spy networks (not very efficiently), Lebanese Intelligence referred to political and military leaders by code names. Each leader and commander was given one, prompting the question: who came up with the code names?

It turned out that a single officer—a woman whose sole responsibility was to assign code names to the entire political and military class—was in charge. She had studied botany at university, so she named them after flowers. The challenge was remembering which flower corresponded to which person. To that end, she made collages pairing each face with its bloom and kept them in a book.



FAR FROM QUIETING

LOIN DE S'APaiser

2026

Tirages UV sur bois, peinture acrylique

On dit que Yasser Arafat, le leader de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine), n'aurait jamais dormi deux nuits de suite dans le même lit. Ayant survécu à plus de quarante tentatives d'assassinat, le dirigeant palestinien ne pouvait pas se permettre de relâcher sa vigilance, alors il vivait – et dormait – en mouvement.

Depuis 30 ans, je recherche les maisons et les lits où Arafat aurait dormi. Ces recherches ont donné naissance à une série de chambres que je peins et dessine – des esquisses que je ne parviens pas à finir.

Je présente ici onze de ces dessins et peintures.

Yasser Arafat, the PLO (Palestine Liberation Organization) leader, is said never to have slept in the same bed two nights in a row. Having survived more than 40 assassination attempts, the Palestinian leader could not afford to throw caution to the wind, so he lived—and slept—on the move.

I have spent the past 30 years searching for the houses and beds where Arafat is said to have slept. This research has yielded a series of bedrooms that I have been painting and drawing—drafts I cannot seem to finish.

I present 11 such drawings and paintings here.



LOVE NOTES II

MOTS D'AMOUR II

1997 / 2026

Tissu, peinture, acrylique

La bombe qui est tombée sur ma maison portait une inscription énigmatique (en français): « À bout de souffle? ».

Il s'avère que ce genre de message sur les bombes a une longue histoire. C'est une ancienne tradition militaire, qui porte même un nom: les « Love Notes » (mots d'amour).

Il y a une vingtaine d'années, j'ai commencé à les collectionner – pas seulement ceux de ma propre guerre, mais aussi ceux d'autres conflits, de la Première Guerre mondiale aux guerres récentes en Ukraine, à Gaza, au Liban et en Iran. J'ai également commencé à les peindre sur ces draps, exactement tels qu'ils apparaissaient sur les bombes. À mesure que la collection s'agrandissait, mes draps aussi.

L'été dernier, j'ai ajouté deux nouveaux « mots d'amour » de la guerre la plus récente: en farsi, « à la mémoire des victimes de l'île d'Epstein » et, en anglais, « vaccin pour pédophiles = fabriqué en Iran ».

The bomb that landed on my house carried a cryptic note. It read: "À bout de souffle?"

It turns out that such messages on bombs have a long history: an ancient soldiers' tradition with its own name, "Love Notes".

About twenty years ago, I began collecting them—not only from my own war but also from others: from the First World War to the recent wars in Ukraine, Gaza, Lebanon, and Iran. I also started painting them onto these bedsheets, exactly as they appeared on the original bombs. As the collection grew, so did my sheets.

This past summer, I added two more "Love Notes" from the latest war: in Farsi, "in memory of the victims of Epstein's Island", and in English, "vaccine for pedophiles = made in Iran."



BIOGRAPHIE

WALID RAAD

Parmi les œuvres de Walid Raad figure *The Atlas Group*, projet développé de 1989 à 2004, sur l'histoire contemporaine du Liban.

Walid Raad poursuit actuellement deux projets, *Scratching on Things I Could Disavow* et *Sweet Talk: Commissions (Beiruth)*.

Son travail comprend également *Cotton under my Feet*, *Walkthrough*, *The Truth Will Be Known When The Last Witness Is Dead*, *My Neck Is Thinner Than A Hair*, *Let's Be Honest The Weather Helped* et *Scratching on Things I Could Disavow*.

Ses œuvres ont été présentées dans le cadre de nombreuses expositions personnelles, notamment au Kunsthau de Zurich, à la Hamburger Kunsthalle de Hambourg, au Museo Nacional Thyssen-Bornemisza de Madrid, au Louvre à Paris, au Museum of Modern Art de New York, au Stedelijk Museum d'Amsterdam et au Moderna Museet de Stockholm, entre autres.

Elles ont également été exposées lors de manifestations internationales majeures, notamment à la Documenta 11 et 13 à Kassel, à la Biennale de Venise, à la Biennale de São Paulo, à la Biennale d'Istanbul et dans le cadre de Homeworks I et IV à Beyrouth, ainsi que dans de nombreux musées, biennales et lieux d'exposition en Europe, au Moyen-Orient, en Asie et sur les continents américains.

Walid Raad a reçu des nombreux prix, parmi lesquels le Trellis Art Fund Milestone Award (2025), le prix de l'American Academy of Arts and Letters (2024), l'Aachener Kunstpreis (2018), l'ICP Infinity Award (2016) et le prix Hasselblad (2011), auxquels s'ajoutent diverses bourses et distinctions.

Il est représenté par la Paula Cooper Gallery à New York ainsi que par la Sfeir-Semler Gallery à Beyrouth et à Hambourg.



Festival d'
Automne

médi
terranée
saison 2026

Télérama

arte



MOUVEMENT

Les
Inrockuptibles

la terrasse

TC
TROISCOULEURS